

www.freemaths.fr

BACCALAURÉAT

SUJET

Bac **LLCER, Guadeloupéen**



FRANCE MÉTROPOLITAINE

2022

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

CRÉOLE GUADELOUPÉEN

Jeudi 12 mai 2022

Durée de l'épreuve : **3 heures 30**

*L'usage du dictionnaire unilingue non encyclopédique est autorisé.
La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/15 à 15/15.

**Le candidat traite au choix le sujet 1 ou le sujet 2.
Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi**

Répartition des points

Synthèse	16 points
Traduction ou transposition	4 points

SUJET 1

1^{ère} PARTIE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : SYNTHÈSE EN CRÉOLE

Le dossier porte sur la thématique : « L'engagement ».

Composition du dossier :

Document 1 : *Bouleversements*, Fleurs d'insomnies, Alain Vérin, 2020

Document 2 : *Luc Reinette parle*, Propos recueillis par Sandrine Huillet et Christian Cabrera, Historial n°2, 2016

Document 3 : *Pawòl-douvan*, Fleurs d'insomnies, Alain Vérin, 2020

Document 4 : Affiche de Picasso pour le deuxième Congrès des écrivains et artistes noirs, 1959

Sèvi épi tout sé dokiman a dosyé-la pou maké on sentèz an kréyòl. I dwèt fè oliwon 500 mo.

Ou pé suiv sé dé lidé-lasa pou fè-y :

- Bay lavwa si diféran manyè moun pé fè tann é défann lidé a yo.
- Jété on zyé si sa ki pé pousé nonm angajé-yo adan sosyété kréyòl.

Document 1 :

Bouleversements

Le galop lourd des pas décidés
Martèle le bitume fumant.
Le rythme effréné de la course soudaine
S'accélère puis ralentit.
5 S'accélère encore.
Est-ce le cortège d'un vidé d'avant carême ?
Est-ce le défilé d'un déboulé d'avant dimanche ?
Où vont-ils ? Que veulent-ils ?
Banderoles rougeoyantes défiant les vents mauvais,
10 Bannières giflant le ciel inquiet,
Slogans, chansons, poings, regards, balancements,
Comme un seul homme
Sur l'asphalte brûlant.
Les pas de charge
15 S'enflent, s'enflamment
Dament le macadam.
Qui sont-ils ? Que disent-ils ?

C'est tout un peuple en marche
Sur les sentiers ardents de sa destinée ;
20 Et ces danses intenses
Bousculent l'oppression établie ;
Et ces slogans cinglants
Renversent l'exploitation convenue ;
Et ces pas pénétrants
25 Piétinent la profitation entendue.

Tremblez,
Banquiers nyctalopes¹ des comptes de derrière jour
Tremblez,
Capitalistes repus, rompus aux saignées pécuniaires ;
30 Tremblez,
Profiteurs insatiables, affameurs implacables,
Car le peuple désormais sourd aux incantations,
Lassé des espoirs avortés,
Fatigué des promesses immatures,
35 S'en va déraciner cet arbre centenaire,
Cet arbre sanguinaire
Qui tisse des racines douloureuses
Dans les empreintes de son histoire. [...]

Fleurs d'insomnies, Alain Vérin, 2020

¹Qui voit la nuit.

Document 2 :

Luc Reinette parle !

HISTORIAL : Qu'est-ce qui vous a poussé, jeune intellectuel guadeloupéen à considérer que « la situation de dépendance dont souffraient les Antilles et la Guyane devait cesser » et qu'il fallait que « le peuple Antillo-Guyanais mène un autre combat que celui qui consistait à descendre dans les rues le temps d'une journée à crier des slogans revendicatifs sans garantie de résultats » ?

Luc Reinette : La situation de dépendance chronique dont souffraient (et dont souffrent encore) les Antilles et la Guyane, corollaire de la Loi de Départementalisation de 1946 n'a pas été la seule motivation de notre prise de conscience et de notre engagement. Je dirais même plus : même si nos Pays étaient devenus prospères sous ce régime de dépendance (ce qui relève de l'utopie) notre opposition à la présence française serait toute aussi déterminée car nous serions, comme nous le sommes aujourd'hui, réduits à être des hommes et des femmes sans dignité, humiliés dans leur humanité. Le 23 juin 1963, le Groupe pour l'Organisation Nationale de la Guadeloupe voit le jour à Paris. Le G.O.N.G entend arracher l'indépendance par la révolution démocratique nationale et populaire. [...]

HISTORIAL : A quelle date décidez-vous de passer à l'action ? La création du GLA² en 1980 est-elle postérieure à la naissance de l'UPLG (Union Populaire pour la Libération de la Guadeloupe). Pouvez-vous nous dire où se sont tenues vos premières réunions, et comment ce mouvement s'est structuré ?

Luc Reinette : La création du GLA en 1979, comme vous l'aurez compris, est à la fois une réponse aux assassinats de 1967, et une démarche en cohérence avec notre volonté de nous émanciper de la tutelle française. La création du GLA est postérieure à la naissance de l'UPLG, crée en 1978, tout comme le MPGI, le Mouvement Populaire pour la Guadeloupe Indépendante, notre organisation politique, créée en 1982. Les réunions constitutives du GLA se tenaient tout simplement, et à tour de rôle, dans les logements des membres de la structure. [...]

Propos recueillis par Sandrine Huillet et Christian Cabrera,

Historial n°2, 2016,

² GLA : Groupe de Libération Armé

Document 3 :

Pawòl-douvan

Souvanfwa, moun ka simé pawòl anparabòl adan lang kréyòl. Dèlè sé davwa pawòl-la vlé fè kòsyè³ si zòrèy fouyapòt⁴. Dòt lè, sé pou soulajé zégrè a pawòl ki two kri. Sé pétèt osi pou ba pawòl-la plis fòs anba on sans vwalé. Ou ankò pou voyé chèché lentansyon anbenn adan zatrap a mo.

- 5 Pawòl anparabòl sé fanmi a jédimo, pwovèb é divinèt. Yo ka fè mo bokanté sans é fè fraz kaché méyaj dèyè lidé anbiskadé⁵. Onsèl pawòl pé chayé onlo santiman é pran tout mizi a on sitiyasyon.
Pawòl anparabòl pa ka lésé ponmoun nofwap mé ka fè-w kalkilé jiskatan ou rivé jwenn on bout a méyaj-la.
- 10 Siwwè tit a krèy pawòl-maké lasa sé « pawòl san parabòl », sé padavwa an pa vlé mo oben frazé an maké fè kòsyè pannan dékatman a yo. An vlé yo rantré dwèt an tèt é konprinèt épi chay yo pòté. An chèché délibéré lidé san détou. An di bon é mové mès épi on langaj ka ba lonbraj masko. An dépozé méyaj épi zimaj pou tizonné tandézon. [...]
- 15 Nou ka alé-vini asi on bannzil ki ni on pèp mélanjé, on lang malmenné, on laliwondaj mènase, on vivasyon mouvmané. Nou ka monté-désann asi on lilèt ki ni on mantalilé dérèspèté, on istwa dékatyé, onlo mès déchouké, on divini ka débwété.
- Lèwwè an gadé tousa, lè an koumansé kalkilé, davwa délè nanm an mwen trouvé-y chouboulé, ni zimaj ki zenglété⁶, ni mo ki lévé, ni frazé ki planné. Alòs an sanblé tout pawòl a tèwbòl adan on boukan annimé pou fè létensèl a mo pétayé andidan kyè, fè flanm a frazé kléré lèspri é chalé a lidé brilé souch a movèzté.
- 20

Fleurs d'insomnies, Alain Vérin, 2020

³Kòsyé : Chimen chyen

⁴ Kòsyé : Paré pou tann é kouté

⁵ Anbiskadé : Séré

⁶ Zenglété : enn parèt

Document 4 :

PRÉSENCE AFRICAINE
2^e CONGRÈS DES ÉCRIVAINS ET ARTISTES NOIRS
26 MARS - 1 AVRIL 1959
ISTITUTO - ITALIANO PER L'AFRICA - ROMA



... Nous sommes des noirs et nous voulons avoir aussi
notre place dans les trains que vous exaltez:
le train de la liberté, le train de l'égalité,
le train de la fraternité ...

© Succession Picasso 2011

2ÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : TRADUCTION EN FRANÇAIS

Vous traduirez en français ce passage, extrait du **document 3 (l. 5 à 12)** :

« Pawòl anparabòl sé fanmi a jédimo, pwovèb é divinèt. Yo ka fè mo bokanté sans é fè fraz kaché mèsaj dèyè lidé anbiskadé. Onsèl pawòl pé chayé onlo santiman é pran tout mizi a on sitiyasyon.

Pawòl anparabòl pa ka lésé ponmoun nofwap mé ka fè-w kalkilé jiskatan ou rivé jwenn on bout a mèsaj-la.

Siwvwè tit a krèy pawòl-maké lasa sé « pawòl san parabòl », sé padavwa an pa vlé mo oben frazé an maké fè kosyè pannan dékatman a yo. An vlé yo rantré dwèt an tèt é konprinèt épi chaj yo pòté ».

Fleurs d'insomnies, Alain Vérin, 2020

SUJET 2

1^{ère} PARTIE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : SYNTHÈSE EN CRÉOLE

Le sujet porte sur la thématique : L'expression des sentiments

Composition du dossier :

Document 1 : Le cœur à rire et à pleurer, Maryse Condé, 1999

Document 2 : Lèt-la, Gyanpo, Wojé Valy-Plaisant, 2001

Document 3 : *Quelle est l'influence des relations entre frères et sœurs ?*, www.psychologue.net, 2015

Document 4: *Después de la siesta*, Polibio Díaz, in Kréyòl Factory, 2009

Sèvi èvè tout dokiman a dosyé-la pou maké on sentèz an kréyòl. I dwèt fè oliwon 500 mo.

Ou pé suiv sé dé lidé-lasa pou fè'y :

- Montré rèlasyon ant frè é sè pé balansé ant lanmou, jennman é onpakèt dòt santiman.
- Bay lavwa asi tousa ki pé ni rézonans asi rèlasyon ant frè é sè.

Document 1 :

A la fin de l'année, je fus renvoyée de l'hypokhâgne. [...] Ma Mère ne fit aucun commentaire. Mon père m'adressa une lettre, modèle du genre, où il me signifiait que j'étais la honte de son nom. C'est de cette époque, je crois qu'une réputation commença de me coller dans la famille, que je finis par accepter pour vérité : malgré
5 toute mon intelligence, je n'arriverais à rien. En novembre, je rejoignis la Sorbonne comme une prisonnière touchée à la terre de son évasion. Je me coulai anonyme et radieuse, dans ses amphithéâtres surpeuplés. [...] J'envoyai balader la Sorbonne. [...] D'une certaine manière, bien que dorée, mon existence n'était pas gaie. Loin de là. Je vivais dans un désert affectif. Trop d'années me séparaient de mes sœurs
10 Emilia et Thérèse. Les cœurs n'abritaient pour moi que des sentiments fort tièdes. A leurs yeux, j'étais une dernière-née trop gâtée par nos parents vieillissants, que, Dieu merci, l'existence allait se charger de dresser. Rituellement le samedi, je déjeunais chez Emilia. Pour éviter toute conversation, tandis que je mangeais, elle s'enfermait, assise au piano dans sa chambre. C'était une merveilleuse musicienne qui me
15 mettait les larmes aux yeux. Je savais qu'elle avait rêvé d'être pianiste de concert. Au lieu de cela mon père l'avait guidée vers des études de pharmacie qu'elle n'avait jamais terminées. Rituellement, avant le baiser de l'au revoir, elle me glissait des billets de banque, de quoi soutenir une famille de taille moyenne. A chaque fois, j'avais l'impression que c'était sa manière de me demander pardon de son
20 indifférence. Je passais un week-end sur quatre dans la jolie bicoque biscornue de Thérèse, à l'ombre de la basilique de Saint-Denis. Quand nous ne disputions pas, nous n'avions rien de rien à nous dire : elle n'avait à l'idée que sa petite fille et son mari et puis, je l'avais toujours agacée. Elle me trouvait narcissique et velléitaire. Elle me croyait méprisante alors qu'au fond de moi, je tremblais de peur.

Le cœur à rire et à pleurer, Maryse Condé, 1999

Document 2 :

Jil é Emil sé dé gason a Jilyèt. Jou a lantèwman a Jil, Emil ka sonjé pawòl Jil maké adan on lèt ba-y.

[...] Émil pa té pé di tout doulè a-y. I pa té pé pléré kon Jilyèt, é douvan toutmoun, men fout i té ka santi mal. Dépi twa jou, dèpi yo té vin kriyé-y adan kabiné a-y pou té ay rikonnèt tifwè a-y adan mòwg-la, i té ka santi tout kò a-y té ka déchiré. [...]

Lèt a Jil té ka wouvin akontinyé an tèt a-y titak pa titak ... [...]

5 « [...] Men lè an réyisi bak é fò-mwen té chwazi on biten a fè épi bak-la, [...] an enskri Fouyòl pou fè anglé. Jilyèt té ka tizonné-mwen akontinyé (ou sav jan i yé) konsidiré an pa té vlé fè ayen é vi an mwen. I pa té vé nourri fennyann... [...] Sa ki désidé-mwen étidyé anglé, sé bous-la yo ban-mwen la. I té ka ban-mwen tan pasé on lanné san anmègdé Jilyèt. Men sa pa maché... Menm jé-la woukoumansé akaz
10 ... Menm pawòl an pawabòl a Jilyèt. I pa té ka vwè sa men mizi-an-mizi an té ka vin égri.

Anplis lanné-lasa, ou pa té pé vin an vakans é sa té ka fè twa lanné nou potoko vwè. An té anvi vwè-w é kozé èpi-w toubòlman ! An ni lidé sa té ké ban-mwen plis fòs. Jilyèt toujou té ka palé dè-w, i toujou té ka mété-w douvan pou té montré-mwen an
15 pa té fouti fè kon-w ... On moman, an ka kwè an près ray-vou. A pa té fòt a-w... Sa vwé.... Ou té kon ou yé. Pétèt a pa té fòt a Jilyèt... I té ja fè sa i té pé... Lévé-nou toulésenk tousèl té ja byen bèl... Men an léta-la an té yé la, an pa té pé konpwann tousa byen. É ou pa té la... Sé sa ki té ka fè-mwen pli mal an ka kwè... Ou pa té la é nou pa té pé palé é vwè ansanm kijan pou mwen fè... [...] ».

Lèt-la, Gyanpo, Wojé Valy-Plaisant, 2001

Document 3 :

Quelle est l'influence des relations entre frères et sœurs ?

Une forte influence entre frères et sœurs

[...] Pourquoi la relation peut-elle être si forte entre des frères et sœurs ? Tout simplement car ils sont issus du même ventre, aussi dans l'inconscient frères et sœurs se voient comme les morceaux d'un même corps, allant parfois jusqu'à la ressemblance physique dont ils se félicitent. Mais cet amour n'est pas toujours au beau fixe, loin de là. En effet, les relations frères-sœurs ne se vivent pas forcément bien, elles sont sources de jalousie, de conflit et parfois même de guerre dès l'enfance. Bon nombre d'adultes ayant détesté leurs frères et sœurs durant leur jeunesse les aiment tendrement à présent.

10 La jalousie, un ressenti nécessaire ?

[...] La rivalité fraternelle se joue autour de l'amour parental. Qui sera le plus aimé de ses parents, le favori autrement dit. L'un cherchant à dépasser l'autre et donc à se valoriser. Mais cela peut aussi être une question d'attirer l'attention ou pour rompre des comparaisons malsaines de la famille tout simplement. [...]

15 Certains enfants, une fois devenus adultes, restent enfermés dans un schéma qui se jouait enfant. Comme le frère qui veut toujours dépasser son aîné et faire mieux que lui ou une sœur qui rabaisse sa petite sœur constamment. [...]

Une place destinée

20 [...] Suivant notre place dans la famille, -aîné, cadet ou benjamin-, nous adoptons un style relationnel différent. [...]

Chaque fratrie a donc sa propre histoire. Les épreuves et l'apprentissage de la vie qui passent par des joies, des chagrins et encore des coups du sort forment cette relation qui se construit entre frères et sœurs.

www.psychologue.net, 2015

Document 4 :



Polibio Díaz

Después de la siesta
2001-2004
Photographie
150 x 300 cm

Después de la siesta, Polibio Díaz, in Kréyòl Factory, 2009

2^{EME} PARTIE DE L'EPREUVE ECRITE : TRADUCTION EN CREOLE

Vous traduirez en français ce passage, extrait du **document 2 (I.12 à 18)** :

« Anplis lanné-lasa, ou pa té pé vin an vakans é sa té ka fè twa lanné nou potoko vwè. An té anvi vwè-w é kozé èpi-w toubòlman ! An ni lidé sa té ké ban-mwen plis fòs. Jilyèt toujou té ka palè dè-w, i toujou té ka mété-w douvan pou té montré-mwen an pa té fouti fè kon-w ... On moman, an ka kwè an près ray-vou. A pa té fòt a-w... Sa vwé.... Ou té kon ou yé. Pètèt a pa té fòt a Jilyèt... I té ja fè sa i té pé... Lévé-nou toulésenk tousèl té ja byen bèl... Men an léta-la an té yé la, an pa té pé konpwann tousa byen. »

Lèt-la, Gyanpo, Wojé Valy-Plaisant, 2001